

Sous de prochains buissons,
 Sa compagne chérie
 Comprend sa voix amie
 Et couve mieux ses nourrissons
 Qui forment leur fortune unie.

O doux êtres ailés,
 Vos chants, votre parure,
 Font aimer la nature.
 Dans mes bosquets, en paix, volez,
 Et trouvez-y votre pâture.

Ah ! quand le souvenir
 Du temps passé m'agite,
 M'enivre ou bien m'irrite,
 Poussez-moi vos cris de plaisir,
 Afin que le souci me quitte.

D'une génération plus jeune que Mademoiselle Marguerite de Lanaudière, si appréciée par la société québécoise de son temps, elle lui ressemblait par plus d'un côté, et son indifférence pour la toilette n'en était pas le moindre,

Et que dirai de leurs connaissances du droit civil, surtout des lois seigneuriales ?

Il y avait aussi plus d'un point de contact entre leurs salons respectifs, ainsi que pourraient l'attester ceux qui ont pu les fréquenter l'un et l'autre. L'un pourtant était le rendez-vous du beau monde de Québec, tandis que l'autre ne recevait que de rares amis, toujours chaudement accueillis, cependant. Là, presque aux confins de la civilisation, on était ravi, en pénétrant dans le salon de Madame Berezy, du contraste qu'il offrait avec tout ce qui l'entourait. On eût dit un oasis dans le désert ! Vous tombiez alors sous les coups de la baguette merveilleuse de celle qui y commandait !

Ce salon était simplement mais confortablement meublé. Vaste, élégant, commode, à ses murs étaient suspendus, dans des cadres sans ornements, les portraits des ancêtres venus de la vieille France, ceux de chefs sauvages renommés par leurs actes de bravoure, et de jolies scènes historiques ou de riants paysages dus à l'habile pinceau du père de M. Berezy ou faits par lui-même. Par de hautes croisées à petits carreaux entraient à grands flots la lumière, l'air embaumé des champs et les âcres senteurs de la montagne ; on entendait les oiseaux gazouiller dans les fleurs et les arbustes du jardin ou dans les grands pins qui ombrageaient la porte principale du bon vieux manoir. Sur de hauts fauteuils à riches tapisseries, aussi bien que sur des tables qui avaient dû voir le jour autrefois à Paris,—d'où venait originairement la famille Panet, — gisaient, pêle-mêle, des livres neufs ou vieux, grands ou petits, écrits en langues vivantes ou en langues mortes : il y en avait pour tous les goûts et de tous les formats. Ça et là, l'œil était flatté à la vue de ces petits riens que la femme de bon goût sait toujours entasser si artistement autour d'elle.